Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 16 (1989)

Heft: 1

Artikel: La Cinquième Suisse sur le cinquième continent : du chercheur d'or au commerçant

Autor: Wegmann, Susanne

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912229

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

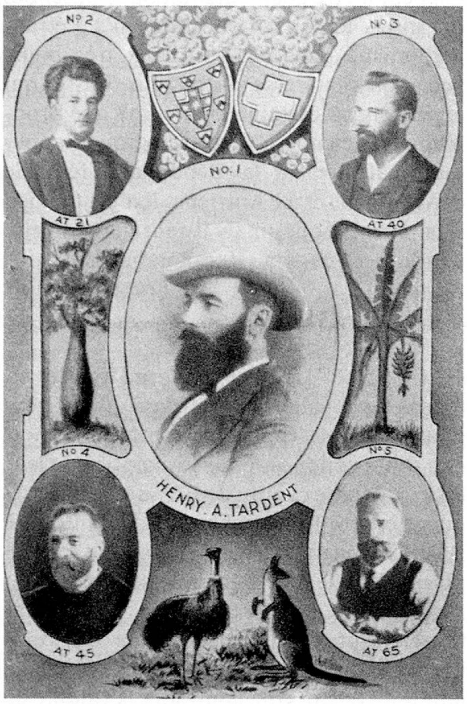
Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Cinquième Suisse sur le cinquième continent

Du chercheur d'or au commerçant

Depuis plus de 150 ans qu'elle existe, la colonie suisse en Australie a fortement évolué. Au cours du siècle passé, la majorité des Suisses vivaient à la campagne, la plupart dans l'Etat de Victoria; aujourd'hui, on les trouve surtout dans les villes de Sydney et de Melbourne, qui comptent chacune plus d'un million d'habitants. Au début, il y avait en majorité des vignerons romands et des chercheurs d'or italophones tandis que, depuis le début du siècle, ce sont les artisans et les commerçants germanophones qui sont les plus nombreux. Dans les premiers temps, il n'y avait presque que des hommes qui allaient s'établir aux antipodes; aujourd'hui, il y a autant de femmes que d'hommes. Jadis, les émigrants allaient outre-mer avec l'intention de s'y établir de façon permanente; depuis la Deuxième Guerre mondiale, on commence par y aller pour quelques années seulement. Les premiers clubs et sociétés de Suisses à l'étranger avaient principalement un but social; aujourd'hui, ils font connaître la culture suisse et organisent des réunions conviviales.



Henri Tardent, qui a vécu dans le Queensland, est certainement, parmi les Suisses d'Australie, celui qui a laissé le plus de traces. L'influence de ce Vaudois, qui a participé à l'élaboration de la première constitution australienne, se fait sentir aujourd'hui encore dans la vie politique du cinquième continent.

Depuis toujours, les émigrants suisses attachent une grande importance à une intégration rapide. Cela se remarque notamment à la forte proportion des émigrants qui parlent l'anglais même à la maison. Cette volonté d'adaptation est l'une des principales raisons qui font qu'en Australie les Suisses étaient et continuent à être des immigrants appréciés.

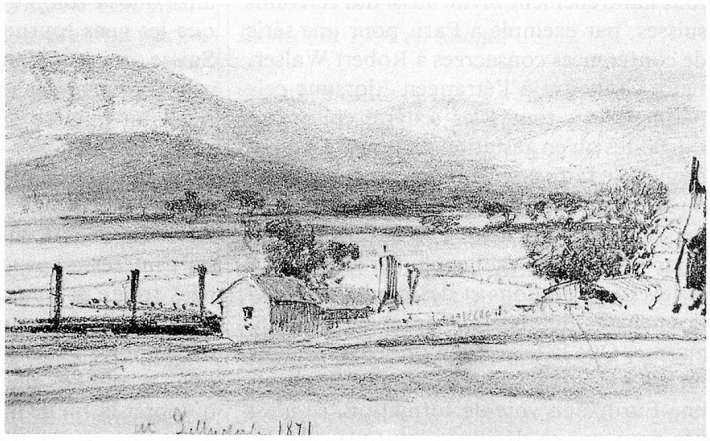
Le label suisse de qualité

Tout comme les émigrants pris individuellement, les entreprises suisses bénéficient d'une façon générale en Australie d'une réputation intacte, grâce à l'excellente qualité et à la fiabilité presque proverbiale de leurs produits. Mais des non-Suisses essaient également de profiter de cette bonne image de marque. Le terme de «Swiss cheese», par exemple, désigne tout fromage ayant de gros trous, qu'il soit fabriqué dans l'Emmental, en Suède, en Autriche ou en Tasmanie (Australie). «Swiss» apparaît comme synonyme de produit sain et appétissant, même si les produits vendus sous cette étiquette n'atteignent pas toujours la qualité des produits suisses. Notamment les boissons au lait «Swiss chocolate» sont souvent d'une qualité décevante. Beaucoup d'Australiens mangent chaque matin leur «Swiss muesli» en étant persuadés que les habitants vigoureux des Alpes doivent leur prétendue bonne santé à ce même petit déjeuner. En visitant le cinquième continent, le Suisse constate aussi avec étonnement que «notre» Dr Vogel a créé son pain – qui est particulièrement bon et sain – exclusivement pour l'Australie. On n'a jamais fini d'apprendre.

Ponctualité héréditaire

Des produits «suisses», on n'en trouve pas seulement dans les magasins d'alimentation. En Australie, comme ailleurs sans doute, les parents sont souvent déçus de voir le peu d'intérêt que manifestent leurs enfants pour la culture suisse. Ils peuvent se consoler à l'idée que, souvent, la troisième, quatrième ou cinquième génération se sent de nouveau très attachée à la patrie de ses ancêtres. De même, il semble que certains traits de caractère ainsi que l'apparence spécifiquement suisses se transmettent de génération en génération. On peut s'imaginer quelle fut la surprise de cet Australien venu en Suisse faire des recherches sur sa famille et ne connaissant pas nos langues nationales, lorsque, au cours de la première visite qu'il fit à la ville d'origine de ses ancêtres, il a été pris pour un Neuchâtelois et une personne lui demanda son chemin en français. Mais, indépendamment du lieu de domicile, de la langue ou de la génération, c'est sans doute le sens bien suisse de la ponctualité qui est le plus souvent héréditaire.

Susanne Wegmann



L'artiste peintre vaudois Louis Buvelot est l'émigrant suisse le plus connu en Australie. Notre photo: une partie de la région viticole de Lillydale, à l'est de Melbourne.

Ci-contre, un texte extrait du livre «The Swiss in Australia, 1788-1988» de Susanne Wegmann. Ce livre, paru en anglais et publié avec l'aide financière de Pro Helvetia et du Secrétariat des Suisses de l'étranger, tire en partie son origine d'une thèse écrite par l'auteur. On trouve ce livre en librairie en Suisse (Fr.s. 28.–) et en Australie ainsi qu'au Secrétariat des Suisses de l'étranger. Il peut aussi être commandé directement à l'adresse suivante: Verlag Rüegger, Postfach, CH-7001 Chur, 081 522 244, ou à Cliff Imer, 13, Jack Street, Mt. Waverly, Victoria 3149 (Australie). La thèse, intitulée «Zur Migration der Schweizer nach Australien», sera publiée cette année, également aux Editions Rüegger.